

JOURNAL

TARIF D'ABONNEMENT :

COGNAC-FORCING... 12 fr. 50. Six mois... 36 fr. Un an... 60 fr. En avant... 50 fr. Trimes... 15 fr.

Les autres départements et l'étranger, les frais de poste en sus.

Le paiement est payable d'avance. Tout abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire.

BUREAUX & RÉDACTION

Roubaix, Grande-Rue, 71. — Tourcoing, rue Nationale, 78

Directeur-Propriétaire: ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS & ANNONCES :

Les Abonnements et Annonces sont reçus à ROUBAIX, Grande-Rue, 71. — A LILLE, rue du Caré-Saint-Victor, 9 bis

à PARIS chez MM. HAVAS, LAFFITE & Co, place de la Bourse, 8, et rue Notre-Dame-de-Vieilles, 28, — à BRUXELLES, à l'Office de Publicité.

ROUBAIX, LE 27 JUIN 1898

L'AIR LIQUIDE

Petit colis, grand comme une boîte de cigares, avec la mention « fragile », s'ouvre. A l'intérieur, un gros tube d'acier, sur lequel est gravé : « Air liquide. N'ouvrez qu'avec précaution ».

Où, c'est un échantillon d'air liquide. Je tenez, depuis le temps qu'on en parle, à contempler de près l'air changé en liquide. Et en France, le pays de la liquéfaction des gaz, on ne fabrique pas d'air liquide.

Il faut aller en Angleterre, au depuis des années M. Dewar, le savant physicien de la Société royale de Londres, prépare l'air liquide, pour voir cette curiosité ou bien en Allemagne, à Munich, où le docteur Linde le fabrique déjà par centaines; ou encore aux Etats-Unis, où les nouvelles machines de M. C. E. Tripler le produisent aussi sur une grande échelle. A Paris, on y paraît mis du temps, mais nous sommes heureux de dire que l'on y pense enfin. M. Lindé est venu d'Allemagne installer, au Collège de France, dans le laboratoire de M. d'Arsonval, une de ses petites machines à liquéfier l'air. Cette machine de trois chevaux fournit un litre d'air liquide par heure.

Tous les gaz sont susceptibles de se liquéfier et de se solidifier. C'est une affaire de compression et de refroidissement. A force de rapprocher les molécules, on les agglomère, on les soude, on donne au gaz sa forme liquide et sa forme solide. L'épave est juste l'inverse de ce que nous faisons tous les jours en chauffant de la glace qui passe à l'état liquide, puis à l'état de vapeur.

Avec de la chaleur, nous avons séparé les molécules constitutives, fait un liquide et finalement un gaz. L'épave avec du froid, nous réunissons les particules gazeuses, elles se rapprochent, et nous obtenons un liquide, l'eau; avec encore du froid, nous parvenons à l'état solide, à la glace.

Prenez de l'air, comprimez-le, refroidissez-le, et nous le transformons en liquide et même en glace d'air. Seulement il faut des températures extrêmement basses inconnues dans les climats les plus rigoureux. On les a artificiellement générées pour tant par un principe tout simple. Un gaz très comprimé qui se détend par une petite ouverture produit du froid.

Utilisons cette détente pour générer le refroidissement d'une masse d'air en vase clos. Cet air refroidi, faisons-le se détendre; il va encore produire une température plus basse que précédemment.

Continuons et par étapes successives et avec de la patience il arrivera un moment où l'air sera si refroidi qu'il passera à l'état liquide. Sur ce principe, on a construit des compresseurs et des détendeurs qui abaissent l'air à son point de liquéfaction, soit à près de 200 degrés au-dessous de zéro. L'air est, c'est-à-dire exposé à l'air libre, bout à — 191°, c'est-à-dire repasse à l'état de gaz à cette température extraordinairement basse.

M. Lindé, en Allemagne, annonce être, dès maintenant, en état de produire 70 litres d'air liquide par heure avec 120 chevaux-vapeur. Et c'est un début!

A quoi servirait l'air liquide? A bien des choses. A obtenir des températures exceptionnelles basses, à faciliter les opérations métallurgiques, à modifier l'industrie chimique, à étudier beaucoup de phénomènes inconnus jusqu'ici à des températures particulières, à faire des explosifs nouveaux, etc. L'application maîtresse est, sans doute, encore ignorée; nous connaissons à peu l'air liquide!

Nous voudrions simplement signaler quelques expériences dues à M. Dewar ou à M. Tripler et qui sont de nature à donner une idée juste des propriétés de l'air liquide.

Quand il sort tout fabriqué de la machine, on le reçoit dans un vase métallique doublé de feutre; il se réchauffe un peu et il produit une ébullition tumultueuse à — 191 degrés.

Puis, le vase se refroidissant, le liquide reste tranquille comme de l'eau qui s'évapore lentement. Il faut environ huit heures pour que 12 litres d'eau liquide s'évaporent et disparaissent complètement en reprenant l'état primitif. L'air liquide est toujours un peu trouble parce qu'il renferme de l'acide carbonique solidifié et quelques cristaux de glace. Une fois purifié par filtration sur du papier buvard, il apparaît limpide, légèrement nuancé de bleu.

L'air est un mélange d'oxygène et d'azote et ces deux gaz liquéfiés n'ont pas le même point d'ébullition.

L'azote bout à — 194° et l'oxygène à — 182°. Alors, par évaporation, le liquide s'appauvrit plus vite en azote qu'en oxygène et le mélange se modifie. Aussi, au bout de quelques heures, le liquide est en grande partie composé d'oxygène liquide, 75/100 environ. On sait que l'oxygène est un puissant comburant; aussi sous cette forme condensée, aura-t-il de nombreuses applications.

La petite gainie de vapeur d'eau qui s'échappe de la peau empêche tout contact. Néanmoins, il faut aller vite. Si le contact avait lieu, la brûlure aurait une extrême gravité. Pictet mit jusqu'à six mois pour se guérir d'une brûlure produite à — 120°, alors qu'une brûlure par le feu, de même gravité apparente, n'eût pas exigé plus de dix à quinze jours.

L'oxygène liquide se comporte vis-à-vis d'un aimant comme une aiguille d'acier. On en enlève un petit tube; on le suspend par un cordon librement, et, quand on approche un électro-aimant, le petit tube obéit à l'attraction.

Les vapeurs engendrées par l'ébullition à 190° au-dessous de zéro sont lourdes; aussi se déposent-elles tout autour du vase qui renferme l'air liquéfié et se traînent comme des lambeaux de nuages sur la table d'expériences. C'est une catastrophe d'air. Une boule de caoutchouc flotte sur le liquide; mais, quand on la retire, elle se brise en miettes. Un œuf qui a séjourné une minute dans l'air liquide est dur comme du plomb et se casse sous le moindre effort. Plongez dans le liquide un objet en fer, il devient quand on le retire si fragile qu'il s'effrite au moindre choc. Le cuivre et le platine restent malléables à cette température de — 191°. Il va de soi que l'air liquéfié jouit d'une force d'expansion énorme, puisque, revenu à son état primitif, il occuperait un volume 748 fois plus grand. Il suffit d'en verser dans un tube d'acier; de tamponner les extrémités; bientôt l'évaporation se produisant, les deux tampons sautent avec violence. C'est une bouteille de champagne géorgique.

Si l'on imbibé un journal d'un peu d'air liquéfié, et si l'on approche une allumette, c'est une explosion immédiate avec projection du papier dans tous les sens.

Le mercure se solidifie à — 40°. Une goutte d'air liquéfié sur le mercure et le métal se transforme en un bloc solide; on peut en faire un marteau et enfoncer quelques clous. L'alcool, que l'on préfère au mercure pour les thermomètres parce qu'il ne se congèle sous aucun climat, se solidifie progressivement. On plonge dans un verre renfermant de l'alcool un tube plein d'air liquéfié; la masse d'alcool ne forme bientôt plus qu'un bloc compact. Jamais nous n'avons vu l'alcool solide!

Enfin, citons cette dernière expérience. Le gaz acide carbonique, produit de la combustion du charbon, se liquéfie et se solidifie à — 32°. Aussi suffit-il d'approcher une cigarette d'un vase renfermant de l'air liquéfié pour voir la fumée blanche de la cigarette se transformer en neige. L'acide carbonique résultant de la combustion du papier et du tabac se solidifie rapidement sous forme de menus cristaux blancs.

On peut répéter l'expérience autrement et donner l'illusion que l'on fait de la neige sur le feu. On immerge un charbon incandescent dans un vase plein d'air liquide. Le charbon continue à brûler; mais l'acide carbonique, produit de la combustion, se condense, se liquéfie, se solidifie et couvre de givre le charbon. On encoure, on place sur le feu un récipient en verre renfermant de l'air liquide. Le gaz du foyer s'élève, leche les parois du récipient et se transforme en neige d'acide carbonique. En sorte qu'on dirait que c'est la chaleur qui produit la neige!

On va pouvoir accroître encore le nombre de ces expériences curieuses, car, ces jours derniers, un télégramme de Londres annonçait qu'enfin M. Dewar avait été assez heureux pour liquéfier l'hydrogène et l'hélium, les deux seuls gaz qui avaient résisté jusqu'ici aux efforts des physiciens.

L'hydrogène a besoin d'une température encore plus basse que l'air pour passer à l'état liquide. Il se liquéfie sous 180 atmosphères de pression à 205. En sorte qu'un peu d'air se solidifie instantanément dans le nouveau liquide. On voit tomber de la neige d'air dans l'hydrogène liquéfié.

Tout cela apparaît comme un rêve aux savants de la fin de l'Empire. Nous ne sommes pas au bout de nos étonnements.

H. P.

LES MOTS HISTORIQUES

en justice de paix

On n'a jamais pu aux audiences de justice de paix de Combronne!

Il est vrai qu'elles sont présidées par un magistrat de haute lignée, M. Huberland de Lagrange de Turco. Ses jugements forment un recueil de jurisprudence usuelle qui sera au moins réjouissant à consulter.

Celui qui vient de rendre — après tant d'autres — dans une affaire d'indivision la preuve surabondante que plus tard que mardi dernier, une blanchisseuse chez laquelle une fille-nègre avait placé ses deux enfants en garde état assignée à sa barre pour avoir, dans un moment de colère, non seulement poussé l'oubli des formes jusqu'à traiter de « Prussien » l'ami de la jeune femme, mais encore jeté à la face de cette dernière le mot fâcheux « Combronne ». M. Huberland de Lagrange de Turco a reconnu qu'un effet de terme « n'était pas distingué ».

En ce qui concerne l'épithète de « Prussien », il a estimé que, bien qu'elle ne fut pas injurieuse par elle-même, cette qualification, appliquée à un Français, le devient parce qu'elle évoquant le souvenir de nos revers de 1870. Quant au « surplus » de l'injure, M. Huberland de Lagrange de Turco a reconnu qu'un effet de terme « n'était pas distingué ».

Mais, attendu qu'il avait été illustré et consacré par un général de France, il a jugé qu'il ne pouvait être retenu comme injurieux.

LA NAVIGATION AÉRIENNE

La conquête des airs est un bon espoir. Chaque jour nous apporte une découverte nouvelle combinée de ballon, d'aéroplane, ou d'oiseau volant. Nous ne parions pas de ces combinaisons purement imaginatives; il convient dans l'intérêt même du succès final, de signaler que celles auxquelles leurs auteurs ont eu, et qui, apporter la sanction d'une expérience en grand soit, à son défaut, celle de la construction d'un modèle suffisamment grand pour permettre de se rendre compte de la possibilité réelle d'évolution du système.

Ces jours derniers, dans cet ordre, d'idées, M. Marcy présentait à l'Académie des sciences les avions de M. Ader. L'avion de M. Ader, c'est comme architecture une énorme chauve-souris; mais cette chauve-souris ne bat pas des ailes; elle se classe donc parmi les aéroplanes, plutôt que parmi les oiseaux volants. Avec du succès, il a pu être construit dans ces conditions et expérimenté avec les vicissitudes inhérentes à ces expériences de ce genre. L'Académie des sciences a renvoyé son étude à une commission spéciale. Il est fort à souhaiter que cette commission conclue à de nouvelles expériences et qu'elle les encourage; il y a là, en effet, le résumé de grands efforts faits dans une voie qui paraît pratique.

Un autre inventeur, M. Louis Roze, nous montre sous la forme d'un modèle de grandes dimensions, ce qu'il appelle un aérostat rigide, utilisant le principe du *plus lourd que l'air*, mais avec le concours de l'aérostas à gaz pour produire l'allègement.

Cet appareil se compose de deux aérostats, en forme de fuseaux, réunis entre eux par six traverses croisées qui maintiennent le gaz en communication. Les deux fuseaux sont divisés en plusieurs compartiments étanches afin d'empêcher les remous de gaz et de permettre à l'appareil de s'équilibrer constamment par suite de la dilatation ou de la contraction.

Entre les deux aérostats sont installés la nacelle et la chambre des machines, lesquelles actionnent deux hélices élastiques destinées à produire le mouvement vertical, et deux hélices propulsives, une à l'avant, l'autre à l'arrière.

Avec du grand succès, l'aérostat mixte de M. Louis Roze n'aurait pas moins de 40 à 50 mètres de longueur; la partie habitable de la nacelle aurait 3 à 4 mètres de longueur sur 1 m. 50 de largeur, et deux étages, s'il y avait lieu. Un parachute à lames de persiennes, automatiquement réglées, protégerait la surface sans s'opposer à la marche, prévient, dit-on, de concert avec les ballons, la chute brusque dont on serait menacé par un accident de machine.

Le modèle de cet appareil fonctionne agréablement, et l'auteur se propose d'entreprendre, en Chine, dit-il, le représentant du peuple aux volontaires de 92. Avec son aérostat, j'irai chercher André et inventer le pôle Nord, dit M. Louis Roze. Nous serions ravis qu'il n'ait rempli cet intéressant programme.

LA CRISE MINISTÉRIELLE

Echec de la combinaison Peytral

Paris, 25 juin. — Voici le texte de la note officielle communiquée à la presse par la présidence ce matin et qui est rédigée par M. Peytral.

M. Peytral est venu à l'Élysée faire connaître à M. le Président de la République les motifs qui l'ont poussés, à la dernière heure, à accepter la présidence de la République, et à lui exposer les raisons qui ont empêché la formation d'un cabinet.

« Les difficultés sont de telle nature qu'elles ne permettent pas à M. le Président de continuer ses négociations. Il a prié M. le Président de la République de le relayer de la mission qui lui avait été confiée par M. le Président de la République, et a donné acte à M. Peytral de sa communication et la remercié des efforts qu'il avait faits ».

« L'attente du jour dont est rédigée la note officielle n'a éclipsé à personne ici, et on en conclut, étant donnée la modération de caractère de M. Peytral, que le fossé creusé entre les radicaux et les modérés s'est encore singulièrement élargi ce matin ».

Dans les couloirs, le langage des radicaux commente en l'accentuant dans des proportions énormes le langage de M. Peytral. « Concentration, concentration, nous voilà trois mois qu'on nous prononce guère aujourd'hui ».

« Les Parisiens d'ici, nous faisons prévoir les difficultés que soulèverait l'attribution à M. Mesurier d'un portefeuille quel qu'il soit. On ne sait rien, disons-le, cependant, de la candidature de M. Mesurier, et si M. Charles Dapuy ne subordonnera pas son adhésion définitive à l'élimination de l'élément radical-socialiste. Cette question de dosage est grosse d'implications et a de graves conséquences ».

« C'est la principale raison qu'a invoquée, nous assure-t-on, M. Charles Dapuy dans sa lettre à M. Peytral. Il y en avait pourtant une autre: les modérés ne voulaient pas non plus, paraît-il, que M. Dujardin-Beaumez rétrograde le poste de sous-secrétaire d'Etat à l'Intérieur ».

« Comment voulez-vous supporter, nous dit-il, l'au d'eux, qu'un ministère ait, du fait de la présence de trois de nos membres, nous nous engageons à apporter notre concours, et à son aide pratiquer dans nos affaires, ce qui nous nous sommes promis de n'aurait pas manqué de faire M. Dujardin-Beaumez ».

LES DÉMARCHES DE M. BRISSON

pour la formation d'un Cabinet

Paris, 25 juin. — Les amis de M. Brisson ont communiqué à la presse une note d'ordre officieux, annonçant que l'ex-président de la Chambre avait vu, dans la soirée, M. Sarrien, Peytral, Cavaignac, Delcassé, Trouillot, et M. de Cassini-Périer, au sujet de la formation d'un cabinet.

« La note ajoute que M. Brisson poursuivra sa marche et ses entretiens. Parmi les quelques autres amis, nous pouvons au moins en citer deux: M. Camille Pelletier et M. de Cassini-Périer, qui ont été particulièrement touchés par la note ».

« Les autres divers amis ont été particulièrement touchés par la note. M. Brisson a été particulièrement touché par la note. M. Brisson a été particulièrement touché par la note ».

« Les autres divers amis ont été particulièrement touchés par la note. M. Brisson a été particulièrement touché par la note. M. Brisson a été particulièrement touché par la note ».

« Les autres divers amis ont été particulièrement touchés par la note. M. Brisson a été particulièrement touché par la note. M. Brisson a été particulièrement touché par la note ».

« Les autres divers amis ont été particulièrement touchés par la note. M. Brisson a été particulièrement touché par la note. M. Brisson a été particulièrement touché par la note ».

« Les autres divers amis ont été particulièrement touchés par la note. M. Brisson a été particulièrement touché par la note. M. Brisson a été particulièrement touché par la note ».

« Les autres divers amis ont été particulièrement touchés par la note. M. Brisson a été particulièrement touché par la note. M. Brisson a été particulièrement touché par la note ».

« Les autres divers amis ont été particulièrement touchés par la note. M. Brisson a été particulièrement touché par la note. M. Brisson a été particulièrement touché par la note ».

« Les autres divers amis ont été particulièrement touchés par la note. M. Brisson a été particulièrement touché par la note. M. Brisson a été particulièrement touché par la note ».

« Les autres divers amis ont été particulièrement touchés par la note. M. Brisson a été particulièrement touché par la note. M. Brisson a été particulièrement touché par la note ».

« Les autres divers amis ont été particulièrement touchés par la note. M. Brisson a été particulièrement touché par la note. M. Brisson a été particulièrement touché par la note ».

« Les autres divers amis ont été particulièrement touchés par la note. M. Brisson a été particulièrement touché par la note. M. Brisson a été particulièrement touché par la note ».

« Les autres divers amis ont été particulièrement touchés par la note. M. Brisson a été particulièrement touché par la note. M. Brisson a été particulièrement touché par la note ».

« Les autres divers amis ont été particulièrement touchés par la note. M. Brisson a été particulièrement touché par la note. M. Brisson a été particulièrement touché par la note ».

« Les autres divers amis ont été particulièrement touchés par la note. M. Brisson a été particulièrement touché par la note. M. Brisson a été particulièrement touché par la note ».

EXÉCUTION DE CARRARA

A PARIS

Paris, 25 juin. — Carrara, le championniste du Kremlin-Bicêtre, qui le 30 novembre dernier, aidé de sa femme, assassina le garçon de recette Lamare, a été exécuté ce matin à la Roquette.

Nolons qu'il n'y ait pas eu d'exécution capitale à Paris depuis celle d'Émile Henry, l'anarchiste qui jeta une bombe au café Terminus, c'est-à-dire depuis le 21 mai 1894.

« Carrara, le championniste du Kremlin-Bicêtre, qui le 30 novembre dernier, aidé de sa femme, assassina le garçon de recette Lamare, a été exécuté ce matin à la Roquette ».

« Carrara, le championniste du Kremlin-Bicêtre, qui le 30 novembre dernier, aidé de sa femme, assassina le garçon de recette Lamare, a été exécuté ce matin à la Roquette ».

« Carrara, le championniste du Kremlin-Bicêtre, qui le 30 novembre dernier, aidé de sa femme, assassina le garçon de recette Lamare, a été exécuté ce matin à la Roquette ».

« Carrara, le championniste du Kremlin-Bicêtre, qui le 30 novembre dernier, aidé de sa femme, assassina le garçon de recette Lamare, a été exécuté ce matin à la Roquette ».

« Carrara, le championniste du Kremlin-Bicêtre, qui le 30 novembre dernier, aidé de sa femme, assassina le garçon de recette Lamare, a été exécuté ce matin à la Roquette ».

« Carrara, le championniste du Kremlin-Bicêtre, qui le 30 novembre dernier, aidé de sa femme, assassina le garçon de recette Lamare, a été exécuté ce matin à la Roquette ».

« Carrara, le championniste du Kremlin-Bicêtre, qui le 30 novembre dernier, aidé de sa femme, assassina le garçon de recette Lamare, a été exécuté ce matin à la Roquette ».

« Carrara, le championniste du Kremlin-Bicêtre, qui le 30 novembre dernier, aidé de sa femme, assassina le garçon de recette Lamare, a été exécuté ce matin à la Roquette ».

« Carrara, le championniste du Kremlin-Bicêtre, qui le 30 novembre dernier, aidé de sa femme, assassina le garçon de recette Lamare, a été exécuté ce matin à la Roquette ».

« Carrara, le championniste du Kremlin-Bicêtre, qui le 30 novembre dernier, aidé de sa femme, assassina le garçon de recette Lamare, a été exécuté ce matin à la Roquette ».

« Carrara, le championniste du Kremlin-Bicêtre, qui le 30 novembre dernier, aidé de sa femme, assassina le garçon de recette Lamare, a été exécuté ce matin à la Roquette ».

« Carrara, le championniste du Kremlin-Bicêtre, qui le 30 novembre dernier, aidé de sa femme, assassina le garçon de recette Lamare, a été exécuté ce matin à la Roquette ».

« Carrara, le championniste du Kremlin-Bicêtre, qui le 30 novembre dernier, aidé de sa femme, assassina le garçon de recette Lamare, a été exécuté ce matin à la Roquette ».

« Carrara, le championniste du Kremlin-Bicêtre, qui le 30 novembre dernier, aidé de sa femme, assassina le garçon de recette Lamare, a été exécuté ce matin à la Roquette ».

UN ATTENTAT

CONTRE LA VIE DU TSAR

Paris, 25 juin. — Les *Droits de l'Homme* publient la dépêche suivante que nous ne trouvons nulle part ailleurs, dont nous lui laissons la responsabilité, car nous nous sommes transmis, bien entendu, sous les plus expresses réserves :

« Saint-Petersbourg (par Edy Kuhn), 25 juin. — Le bruit court que le comte Evgouff, trésorier du Tsar, le colonel Kichine et plusieurs personnes employées au service des cuisines impériales auraient été arrêtés à la suite d'un attentat tramé contre la vie du Tsar ».

« Saint-Petersbourg (par Edy Kuhn), 25 juin. — Le bruit court que le comte Evgouff, trésorier du Tsar, le colonel Kichine et plusieurs personnes employées au service des cuisines impériales auraient été arrêtés à la suite d'un attentat tramé contre la vie du Tsar ».

« Saint-Petersbourg (par Edy Kuhn), 25 juin. — Le bruit court que le comte Evgouff, trésorier du Tsar, le colonel Kichine et plusieurs personnes employées au service des cuisines impériales auraient été arrêtés à la suite d'un attentat tramé contre la vie du Tsar ».

« Saint-Petersbourg (par Edy Kuhn), 25 juin. — Le bruit court que le comte Evgouff, trésorier du Tsar, le colonel Kichine et plusieurs personnes employées au service des cuisines impériales auraient été arrêtés à la suite d'un attentat tramé contre la vie du Tsar ».

« Saint-Petersbourg (par Edy Kuhn), 25 juin. — Le bruit court que le comte Evgouff, trésorier du Tsar, le colonel Kichine et plusieurs personnes employées au service des cuisines impériales auraient été arrêtés à la suite d'un attentat tramé contre la vie du Tsar ».

« Saint-Petersbourg (par Edy Kuhn), 25 juin. — Le bruit court que le comte Evgouff, trésorier du Tsar, le colonel Kichine et plusieurs personnes employées au service des cuisines impériales auraient été arrêtés à la suite d'un attentat tramé contre la vie du Tsar ».

« Saint-Petersbourg (par Edy Kuhn), 25 juin. — Le bruit court que le comte Evgouff, trésorier du Tsar, le colonel Kichine et plusieurs personnes employées au service des cuisines impériales auraient été arrêtés à la suite d'un attentat tramé contre la vie du Tsar ».

« Saint-Petersbourg (par Edy Kuhn), 25 juin. — Le bruit court que le comte Evgouff, trésorier du Tsar, le colonel Kichine et plusieurs personnes employées au service des cuisines impériales auraient été arrêtés à la suite d'un attentat tramé contre la vie du Tsar ».

« Saint-Petersbourg (par Edy Kuhn), 25 juin. — Le bruit court que le comte Evgouff, trésorier du Tsar, le colonel Kichine et plusieurs personnes employées au service des cuisines impériales auraient été arrêtés à la suite d'un attentat tramé contre la vie du Tsar ».

« Saint-Petersbourg (par Edy Kuhn), 25 juin. — Le bruit court que le comte Evgouff, trésorier du Tsar, le colonel Kichine et plusieurs personnes employées au service des cuisines impériales auraient été arrêtés à la suite d'un attentat tramé contre la vie du Tsar ».

« Saint-Petersbourg (par Edy Kuhn), 25 juin. — Le bruit court que le comte Evgouff, trésorier du Tsar, le colonel Kichine et plusieurs personnes employées au service des cuisines impériales auraient été arrêtés à la suite d'un attentat tramé contre la vie du Tsar ».

« Saint-Petersbourg (par Edy Kuhn), 25 juin. — Le bruit court que le comte Evgouff, trésorier du Tsar, le colonel Kichine et plusieurs personnes employées au service des cuisines impériales auraient été arrêtés à la suite d'un attentat tramé contre la vie du Tsar ».

« Saint-Petersbourg (par Edy Kuhn), 25 juin. — Le bruit court que le comte Evgouff, trésorier du Tsar, le colonel Kichine et plusieurs personnes employées au service des cuisines impériales auraient été arrêtés à la suite d'un attentat tramé contre la vie du Tsar ».

« Saint-Petersbourg (par Edy Kuhn), 25 juin. — Le bruit court que le comte Evgouff, trésorier du Tsar, le colonel Kichine et plusieurs personnes employées au service des cuisines impériales auraient été arrêtés à la suite d'un attentat tramé contre la vie du Tsar ».

« Saint-Petersbourg (par Edy Kuhn), 25 juin. — Le bruit court que le comte Evgouff, trésorier du Tsar, le colonel Kichine et plusieurs personnes employées au service des cuisines impériales auraient été arrêtés à la suite d'un attentat tramé contre la vie du Tsar ».

à régler dans la panie placée à côté de l'escalier à l'entrée de la salle. Le bruit court que le comte Evgouff, trésorier du Tsar, le colonel Kichine et plusieurs personnes employées au service des cuisines impériales auraient été arrêtés à la suite d'un attentat tramé contre la vie du Tsar ».

« Saint-Petersbourg (par Edy Kuhn), 25 juin. — Le bruit court que le comte Evgouff, trésorier du Tsar, le colonel Kichine et plusieurs personnes employées au service des cuisines impériales auraient été arrêtés à la suite d'un attentat tramé contre la vie du Tsar ».

« Saint-Petersbourg (par Edy Kuhn), 25 juin. — Le bruit court que le comte Evgouff, trésorier du Tsar, le colonel Kichine et plusieurs personnes employées au service des cuisines impériales auraient été arrêtés à la suite d'un attentat tramé contre la vie du Tsar ».

« Saint-Petersbourg (par Edy Kuhn), 25 juin. — Le bruit court que le comte Evgouff, trésorier du Tsar, le colonel Kichine et plusieurs personnes employées au service des cuisines impériales auraient été arrêtés à la suite d'un attentat tramé contre la vie du Tsar ».

« Saint-Petersbourg (par Edy Kuhn), 25 juin. — Le bruit court que le comte Evgouff, trésorier du Tsar, le colonel Kichine et plusieurs personnes employées au service des cuisines impériales auraient été arrêtés à la suite d'un attentat tramé contre la vie du Tsar ».

« Saint-Petersbourg (par Edy Kuhn), 25 juin. — Le bruit court que le comte Evgouff, trésorier du Tsar, le colonel Kichine et plusieurs personnes employées au service des cuisines impériales auraient été arrêtés à la suite d'un attentat tramé contre la vie du Tsar ».

« Saint-Petersbourg (par Edy Kuhn), 25 juin. — Le bruit court que le comte Evgouff, trésorier du Tsar, le colonel Kichine et plusieurs personnes employées au service des cuisines impériales auraient été arrêtés à la suite d'un attentat tramé contre la vie du Tsar ».

« Saint-Petersbourg (par Edy Kuhn), 25 juin. — Le bruit court que le comte Evgouff, trésorier du Tsar, le colonel Kichine et plusieurs personnes employées au service des cuisines impériales auraient été arrêtés à la suite d'un attentat tramé contre la vie du Tsar ».

« Saint-Petersbourg (par Edy Kuhn), 25 juin. — Le bruit court que le comte Evgouff, trésorier du Tsar, le colonel Kichine et plusieurs personnes employées au service des cuisines impériales auraient été arrêtés à la suite d'un attentat tramé contre la vie du Tsar ».

« Saint-Petersbourg (par Edy Kuhn), 2